

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	90 (1963)
Heft:	10
Artikel:	Les patoisants vaudois rendent hommage à Juste et Caroline Olivier
Autor:	Molles, R. / Olivier, Juste / Olivier, Caroline
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-233370

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les patoisants vaudois rendent hommage à Juste et Caroline Olivier...

Si la « Flèche » qui nous conduisit à Gryon était d'« or », le ciel, lui, est resté de... plomb toute la journée. Mais le soleil était dans les cœurs aussi bien la *Tenablliâ* de l'Association vaudoise des amis du patois témoigna-t-elle de l'amour que portent au vieux langage ses membres les plus dévoués.

C'est au pied du bloc erratique, élevé en 1907 par toute la population de Gryon à la mémoire de Juste et Caroline Olivier, que l'assemblée débuta. L'idée était de notre cher disparu Oscar Pasche, ne l'oubliions pas et elle fut heureusement et pieusement réalisée.

Une surprise bienvenue nous attendait : la distribution par cet ami René Badoux, instituteur — il fut gryonnais plus d'une année — d'une jolie plaquette évoquant ce vrai « village de montagne, agrippé à la pente ». Un poème inédit de l'auteur y évoque...

*Lè Ravy, lè z'Aulet
et pu lè z'Amiguet.
Lè z'Anex, lè Normand
et pu lè Bocherens.
Lè Michaud, lè Broyon,
et pu lè Moreillon.*

La chanson fameuse de la mi-été de Taveyannaz y est mise en patois en respectant ses marquantes trouvailles accompagnée de « Lou chasseu dè tsamoué » d'après Louis Favrat et d'autres textes dont celui du président, M. A. Decollogny, qui sut rendre un hommage pertinent au grand Vaudois que fut Juste Olivier, historien et poète.

A l'époque — il y a cent vingt-cinq ans — il avait émis le vœu qu'une grammaire et un dictionnaire en patois fussent édités. « Nous sommes heureux et

fiers, déclare M. Decollogny, de pouvoir dire ici que, grâce à nos amis : Henri Nicolier, de la Forclaz, Albert Chessex, Ernest Schulé et Mlle Juliette Cordey, ce vœu est comblé. Notre joie est grande de pouvoir ainsi rendre hommage à la mémoire de Juste Oliver, de lui dire que notre patois n'est pas mort et de le souligner, au pied de ce rocher, que l'affection des gens de Gryon amenèrent de Solalex, en novembre 1906... »

L'assemblée chante alors la « Mi-été » en patois et en français. Après un apéritif aimablement offert par la commune et un bien bon repas servi à l'hôtel des Alpes, où M. Fernand Dentan fit circuler d'intéressantes cartes postales évoquant la descente du bloc erratique de Solalex, la « Tenablliâ » se poursuivit.

M. Ad. Decollogny salue ses hôtes parmi lesquels on remarque M. Alfred Russi, représentant les autorités locales, M. René Moreillon, garde forestier, dit le « Roi » de Taveyannaz et de l'impulsive gryonne, M. Adrien Martin, ancien chef de l'enseignement secondaire au Département de l'instruction publique et des cultes.

L'assemblée se lève pour honorer ses morts : le regretté Oscar Pasche et Ida Milloud, de Penthéréaz, qui fut une fidèle collaboratrice du « Conteuse ». Tous font des vœux pour le prompt rétablissement de Mlle J. Cordey, hospitalisée.

Mme Marie Diserens donne lecture du procès-verbal de l'assemblée d'Oron et le président retrace l'activité de l'association.

Il ressort de son rapport que le petit dictionnaire vaudois français-patois a rencontré un accueil inespéré. 516 exemplaires sont vendus à ce jour. Il y eut,

dans la presse, des articles de MM. Dudan, Jean Nicollier, et un autre, remarquable, de M. Henri Perrochon, président des écrivains vaudois dans le *Journal de Payerne*. Beaucoup d'intellectuels y ont pris intérêt. Bref, un succès. Pour le Prix Kissling, quatre travaux ont été présentés, qui seront soumis à l'Académie rhodanienne en Avignon.

M. Paul Burnet, dévoué caissier, présente les comptes qui bouclent avec un avoir au 31 décembre 1962 de Fr. 2755.95, le fonds Goumaz s'élevant à Fr. 428.20.

Par acclamation, l'assemblée nomme Mme Marie Diserens membre du conseil, et M. René Badoux membre du comité de l'Association vaudoise en remplacement du regretté Oscar Pasche et membre délégué auprès de la Fédération des patoisants romands. Deux excellentes nominations. Vérificateurs des comptes : M. A. Chessex et Ida Rouge ; suppléante : Mlle Jordan.

C'est alors une partie familière de très bonne tenue, animée, vivante et ponctuée de belles «recafées» grâce à M. Paul Burnet, qui entonna « Lè facilo d'amâ », à Henri Nicolier, Maurice Chappuis, René Badoux, Adrien Martin, Albert Chessel, Turel, Mme Rouge, etc.

Une « Tenablliâ » dont on se souviendra.

R. Molles.

A nos collaborateurs...

La rédaction prie instamment les dévoués secrétaires des « cantonales » et des « amicales » de nous adresser jusqu'au 30 ou 31 mai de chaque mois, au plus tard, de brefs comptes rendus de leur activité ainsi que des festivités qui ont lieu dans leur giron. Il faut absolument que notre « Conteur » soit le reflet vivant de notre mouvement.

Adresse : Rédaction du « Conteur romand », R. Molles, 6, chemin de la Fontanettaz, La Rosiaz-Lausanne. Tél. 28 15 52.

P.-S. S'ils peuvent obtenir un cliché illustrant une de leurs fêtes et paru dans un de leurs journaux régionaux, qu'ils s'empres-sent de nous l'envoyer.

Merci d'avance !

La Rédaction.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert Péclard Lausanne





BAUMGARTNER PAPIERS S. A.

Lausanne

- ▶ Lausanne
- ▶ Zurich
- ▶ Renens